



HAL
open science

Du livre à l'albarelle, pérégrinations européennes des objets

Anne Geoffroy

► **To cite this version:**

Anne Geoffroy. Du livre à l'albarelle, pérégrinations européennes des objets. *Etudes Epistémè : revue de littérature et de civilisation (XVIe - XVIIIe siècles)*, 2019, 36, 10.4000/episteme.5732. hal-04345093

HAL Id: hal-04345093

<https://hal.uvsq.fr/hal-04345093>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives | 4.0 International License

Du livre à l'albarelle, pérégrinations européennes des objets

From books to albarelli: the European peregrinations of objects

Anne Geoffroy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/episteme/5732>

DOI : [10.4000/episteme.5732](https://doi.org/10.4000/episteme.5732)

ISSN : 1634-0450

Éditeur

Association Études Épistémè

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2019

Ce document vous est offert par Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines



Référence électronique

Anne Geoffroy, « Du livre à l'albarelle, pérégrinations européennes des objets », *Études Épistémè* [En ligne], 36 | 2019, mis en ligne le 10 mars 2020, consulté le 14 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/episteme/5732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/episteme.5732>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Du livre à l'albarelle, pérégrinations européennes des objets

From books to albarelli: the European peregrinations of objects

Anne Geoffroy

- 1 Ce second dossier thématique, consacré à un autre aspect de la culture matérielle, offre une sélection de contributions issues d'une journée d'études pluridisciplinaire organisée par le laboratoire DYPAC (UVSQ) en novembre 2017, qui proposait de confronter les deux thématiques du voyage et de la matérialité en Europe du Moyen Âge et de la première modernité.
- 2 Sous l'influence des *Cultural Studies*, les études relevant de la culture matérielle ont connu un renouveau considérable ces dernières années. Dans le sillage de l'ouvrage de Richard A. Goldthwaite, *The Empire of Things : Consumer Demand in Renaissance Italy* (1987) ou de celui, entre autres, de Daniel Roche pour la période moderne, *Histoire des choses banales. Naissance de la consommation dans les sociétés traditionnelles (XVIIe- XIXe siècles)* (1997), les objets de la vie quotidienne ont été analysés comme des facteurs clés pour comprendre l'évolution de la société ou les changements économiques. Tandis que bon nombre d'études ont privilégié le monde des objets dans leur cadre domestique (Marta Ajmar et Flora Dennis, eds, *At Home in Renaissance Italy*, London, 2006) et se sont penchées sur la thématique de la consommation pour éclairer le comportement des élites, cette journée d'étude avait pour objectif d'élargir la perspective, de franchir le seuil de la demeure et de s'aventurer sur les chemins des voyageurs européens afin de considérer la place des objets dans la construction de l'identité culturelle du Moyen Âge à l'aube du Grand Tour.
- 3 Envisager le voyage au prisme des objets comporte une double approche selon que l'on considère le chemin aller ou retour du pèlerin ou du voyageur, les objets qu'il emporte ainsi que ceux qu'il rapporte de ses pérégrinations. Aux questions relatives à l'acquisition en amont d'objets utiles au voyage (habits, guides, cartes, lettres de recommandation etc...) viennent se greffer celles du désir, du goût et du plaisir qui se superposent à l'image du voyage perçu dans sa double acception de traversée et labeur (« travel » et « travail » en anglais). Quels sont donc les objets dont se munissent les

voyageurs, ceux qu'ils découvrent et décrivent dans leurs récits, ceux qu'ils reçoivent et ceux qu'ils rapportent, soit par choix personnel, soit dans le but de fournir des preuves tangibles de leur périple ? Certains de ces objets sont attendus par la communauté d'origine, telles les enseignes des pèlerins, coquilles de Saint-Jacques ou fragments de relique, d'autres présentent un caractère plus singulier.

- 4 Les deux premiers articles retenus se penchent sur la culture hispaniste médiévale et moderne, le troisième essai privilégie l'Italie et relève du champ de l'histoire de l'art.
- 5 Marc Zuili étudie le livre comme objet matériel du voyage et dresse un panorama de la littérature disponible pour les candidats au voyage d'Espagne à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle. Malgré les tensions politiques entre la France et l'Espagne, un engouement littéraire pour les « choses d'Espagne » voit le jour dès le règne d'Henri III, tandis que les mariages de Louis XIII et de Louis XIV avec des princesses espagnoles contribuèrent à développer cette vogue. L'article se penche sur deux types d'objets préparatoires au périple, le manuel linguistique et le guide de voyage. Le succès incontestable des guides, dont trois sont étudiés ici, réside essentiellement dans leur maniabilité liée au format de poche in-octavo ou in-16°. L'objet est destiné à accompagner le voyageur tout au long de son périple. Bien qu'il soit difficile d'établir une typologie des guides, tous ces livrets de renseignements pratiques visent, comme l'indique l'auteur protestant Turquet du Mayenne au « grand soulagement » du voyageur qui « rencontre une bonne guide » (*Sommaire description de la France, Allemagne, Italie, Espagne*, 1591). Le recours à la matérialité du guide prépare, prédispose et accompagne *in situ* le voyageur français dans une découverte éclairée de l'ailleurs castillan.
- 6 Julia Roumier élargit l'horizon d'étude de la translation des objets en se penchant tour à tour sur les *artefacts* emportés, offerts, observés, envoyés ou rapportés à travers un corpus varié, composé de récits de voyage, pèlerinage et missions diplomatiques hispanistes. Il s'agit ici de la mise en texte de ces objets, de leur représentation et du glissement du statut de *realia* vers celui de *mirabilia*. Du souvenir de Terre Sainte à l'acquisition de produits de luxe en Orient, des choses vues et la fascination pour les fastes de la cour de Tamerlan, jusqu'au goût humaniste pour les collections et les ébauches d'un discours esthétique, l'accent est mis sur la continuité entre la fin du Moyen Âge et le début de la modernité. Au-delà d'un simple répertoire d'objets énumérés, ces récits révèlent l'identité du voyageur, non seulement son appartenance sociale, mais également sa sensibilité, et laissent affleurer sous le discours dévolu à la matérialité de multiples correspondances synesthésiques.
- 7 Enfin, Leah Clark s'interroge sur la part du voyage inhérente à la valeur des objets et plus précisément ce qu'elle nomme « objets croisés » dans l'Italie renaissance, afin de rendre compte du canevas complexe des échanges, emprunts, et transferts culturels à l'œuvre dans la création d'*artefacts*. À travers plusieurs études de cas qui portent principalement sur une catégorie de contenants bien spécifique, celle des pots à épices et aromates ou pots de pharmacie (*albarelli*), l'article retrace non seulement le voyage des matériaux et des motifs à l'époque moderne, mais également les métamorphoses linguistiques qui sous-tendent l'importation marchande et met en évidence la synthèse du proche et du lointain dans la fabrication de ces récipients. Aussi, l'historien de l'art est-il très souvent confronté à la difficulté, voire l'impossibilité d'attribuer une catégorie aux contours bien définis à l'objet, qui résulte du transit de techniques et de modes venues de Chine et d'Orient. Cette opacité est d'ailleurs reflétée dans le flou des

inventaires d'apothicaires. La destination première de ces récipients est en effet l'échoppe de l'apothicaire, étape dans un lieu qui est perçu comme un espace de sociabilité et d'échange de connaissances.

AUTEUR

ANNE GEOFFROY

Agrégée d'anglais, maîtresse de conférence en littérature et histoire culturelle britanniques des XVI^e et XVII^e siècles, Anne Geoffroy enseigne à l'Université de Versailles-St Quentin. Elle est membre du laboratoire DYPAC. Sa recherche se situe au croisement de la littérature, de l'histoire culturelle et de l'histoire des représentations. Elle s'intéresse plus spécifiquement aux questions relatives à l'appropriation et la réception de la culture italienne en Angleterre (XVI-XVII^e siècles). Elle a récemment organisé une journée d'études consacrée aux recueils de caractères (« *Anatomy of England : Material culture and Early Modern Character-sketches* », 2019).